

## Timon

### Comédie à l'imitation du dialogue de Lucien intitulé Timon

Remarque: l'abréviation «ASD» dans les notes correspond au volume indiqué de l'édition d'Amsterdam des œuvres d'Érasme de Rotterdam (Opera omnia Desiderii Erasmi Roterodami, Amsterdam, North-Holland Pub. Co, depuis 1969).

Au Révérend Père Pierre de Louvain<sup>1</sup> de la Compagnie de Jésus

Les actes<sup>2</sup> que je me suis amusé à composer, loin de Phoebus<sup>3</sup>  
Et de Thalie,<sup>4</sup> je te les présente maintenant, Père.  
Accepte-les et, si tu en as le loisir, consacre un moment,  
Même bref, à lire ces bagatelles; cela suffira.  
Il est hirsute, je l'avoue, et n'est pas né sous une bonne étoile, 5  
Cet enfant, mais il est parvenu à la lumière du jour.  
Mais tu m'accorderas à n'en pas douter ton indulgence, Père éminent,  
Puisque c'est là le premier fruit de mon talent,  
Et que, conçu et produit en peu de temps, il a visité  
Les régions célestes. Je ferai mieux la prochaine fois. 10  
Et si Thalie, si le propice Apollon et le chœur des Muses  
De la colline de Pimpla<sup>5</sup> me sont favorables,  
Je ferai en sorte que Lazare<sup>6</sup> surgisse des eaux du Styx<sup>7</sup>  
Et que l'aveugle voie ta lumière,<sup>8</sup> Phoebus.  
Pour le moment, prends mon Timon,<sup>9</sup> Pierre, et de ta lime 15  
Polis-le et approuve-le par ton jugement,  
De sorte que ce qu'il ne pouvait espérer du talent  
De son maître, il le doive au tien, Père.  
Vis et porte-toi bien, Père, si tu veux que je vive en bonne santé,  
Et considère ces actes comme un gage de mon amour. 20

#### Prologue

Salut à vous, très honorables spectateurs.  
Salut à vous, nobles. Salut à vous, qui ne l'êtes pas.  
Salut à vous, savants. Salut aussi à vous qui ne l'êtes pas.

---

<sup>1</sup> Il était à l'époque de la représentation *minister Collegii et praefectus scholarum* au collège jésuite de Fribourg; voir Fielitz (1994), p. 376.

<sup>2</sup> Dans le sens d'«actes» d'une pièce de théâtre.

<sup>3</sup> Apollon, patron des Muses et de la poésie.

<sup>4</sup> Muse de la comédie.

<sup>5</sup> Pimpla était une petite localité de la province macédonienne de Piérie; la montagne et la source du même nom qui s'y trouvaient étaient consacrées aux Muses.

<sup>6</sup> Lazare ressuscité des morts par le Christ selon Jn 11,1-45. Gretser adapta l'histoire dans sa pièce *Lazarus Resuscitatus* («Lazare ressuscité»), qui fut également jouée à Fribourg en 1584.

<sup>7</sup> Le Styx est l'un des fleuves des Enfers dans la mythologie grecque.

<sup>8</sup> Jeu de mots en latin: les *lumina* peuvent également signifier les yeux. Ce passage fait référence à la guérison d'un aveugle par Jésus rapporté par Jn 9,1-12 et rappelé dans l'épisode de Lazare (Jn 11,37).

<sup>9</sup> En latin, *Timonem... meam* peut paraître surprenant, mais il faut sous-entendre *comoediam*.

Pour rassembler vos langues, vos oreilles et vos yeux,  
Je suis venu sur cette scène le premier, sur ordre du chef de chœur, 5  
Pour que maintenant vos oreilles écoutent, vos yeux  
Regardent et vos langues se taisent. Car nous avons décidé  
De jouer pour vous aujourd’hui une nouvelle pièce, inédite au théâtre,  
À laquelle nous avons donné le nom de Timon.  
Pendant que j’en expose en quelques mots l’intrigue, 10  
Faites en sorte d’ouvrir vos oreilles et de prêter attention.  
La cité d’Athènes, jadis remarquable par ses richesses  
Et ses arts, nourrit un très riche citoyen  
Du nom de Timon, fils d’Échécratis  
De Kolyttos,<sup>10</sup> dont les portes de la maison 15  
Étaient ouvertes jour et nuit aux débauchés,  
Aux parasites, aux gloutons et aux amis  
Fourbes, avec lesquels il jouissait d’ordinaire  
De joyeux festins et menait une vie de réjouissances,  
S’adonnant sans interruption aux plaisirs suprêmes 20  
Et offrant de magnifiques cadeaux à ceux qui l’amusaient  
(Parmi eux les joueurs d’aulos, de cithare, de flûte,  
Les parasites, les flagorneurs, les serviteurs faisant entendre  
Des flatteries), comme si ses trésors ne pouvaient  
Nullement être épuisés. Mais que se passe-t-il? Alors que 25  
Le prodigue ne fixait aucune limite à son gaspillage,  
Plutus<sup>11</sup> s’en va et celui qui, un instant auparavant, était le plus riche  
Se promène maintenant partout dans la plus grande pauvreté.  
Ses amis, qui l’avaient honoré comme un dieu terrestre  
Quand il était riche, refusent de le reconnaître maintenant 30  
Qu’il est pauvre. Il est devenu pour les parasites un objet de moqueries  
Et de plaisanteries, lui qui leur avait souvent offert les festins les plus somptueux.  
Puisque Timon se trouvait entre le marteau  
Et l’enclume<sup>12</sup> et qu’il était incapable de décider  
Quoi faire, Pauvreté accompagnée de son fils 35  
Arrive vers lui et lui apprend le moyen de gagner sa vie;  
Elle remet à Timon une houe, un râteau et une hache  
Pour qu’il laboure le sol en tant que fermier  
Et coupe avec zèle les ronces des champs.  
Timon obéit, il cultive les champs en tant que fermier 40  
Et, tout en cultivant, il secoue sans arrêt le palais  
De Jupiter de ses lamentables plaintes.  
Jupiter l’entend blasphémer plutôt que se répandre  
En prières, et envoie le fils de Maia<sup>13</sup>  
Chercher Plutus, à qui il ordonne de descendre 45  
Au plus vite des hauteurs célestes, de rendre  
À Timon sa fortune et de lui restituer ses anciennes

<sup>10</sup> Quartier de la ville d’Athènes.

<sup>11</sup> Personnification de la richesse.

<sup>12</sup> Cf. Érasme, adage «*Inter malleum et incudem*», ASD 2.1, n° 16, p. 129-130.

<sup>13</sup> C’est-à-dire Mercure.

Richesses; Plutus obéit, quoiqu'à contrecœur,  
À l'ordre du tonnant, et avec le messager des dieux  
Il parvient bientôt dans les lieux les plus cultivés d'Attique 50  
Et trouve Timon en train de tourner la terre  
Avec zèle, gardé par la dure Pauvreté.  
Dès qu'elle vit Plutus revenir vers Timon,  
Elle en fut affligée, se plaignant vivement à Mercure,  
Mais après avoir entendu l'ordre de Jupiter, elle renonça 55  
Et céda son bien; de plus, quand Timon  
Vit arriver les dieux, il les repoussa immédiatement,  
Adoptant une attitude farouche, leur lançant de terribles menaces.  
Mais à la fin, apaisé par les douces paroles  
De Mercure, il s'abandonne lui aussi à la douceur. 60  
Il déterre le trésor qui lui a été envoyé par la citadelle  
Céleste, porte aux nues par ses louanges  
ce qu'il a exhumé, et congédie la Pauvreté.  
Il rédige aussitôt pour lui-même des lois à observer,  
Il devient misanthrope, déteste, évite et fuit la compagnie 65  
Des hommes davantage que celle des chiens et des serpents,<sup>14</sup>  
Et mène une vie chère aux loups; il fait fuir les faux amis  
Et les repousse loin de lui, réglant leur cas  
À coups de bâton, de mottes de terre, de cailloux et de houes.  
Les parasites qui ont flairé les petites pièces, 70  
Il les traite de la même manière, et garde avec zèle  
Et vigilance l'or qui lui a été envoyé.  
Voilà le résumé de la pièce, l'aperçu  
Et la brève synopsis de tout ce qui va se passer.  
Je m'en vais, adieu, j'ai rempli ma tâche. 75

### Acte I, scène 6.

Plutus, Paresse, Oisiveté, compagnons de Plutus.

**Plut.** Pour que nul ne s'étonne, je vais expliquer brièvement qui je suis.  
Je suis Plutus, dieu dispensateur de richesses.  
Je me présente ici car j'ai été chassé de la maison de Timon.  
Avec mes compagnons, je regagne les demeures célestes  
D'où je suis venu et j'abandonne le prodigue 5  
Timon, qui m'a causé de si grands torts,  
Qui m'a livré aux parasites, aux débauchés  
Et aux gloutons, la lie des mortels,  
Pour que je me fasse misérablement déchirer; devrais-je tolérer,  
Alors que je suis l'un des habitants du ciel, qu'un misérable petit homme 10  
M'inflige tant de coups et de torts?  
Je ne le tolérerai pas, je ne le supporterai pas. En aucun cas  
Je ne permettrai aux mortels les plus stupides  
De se moquer des immortels. Je pars pour le monde d'en haut.

<sup>14</sup> Sur cette expression, voir par exemple Horace, *Épîtres* 1,17,30-31: [...] *cane peius et angui / vitat* [...]; Érasme, adage «*Oditi canes peius et angue*», ASD 2.4, n° 1863, p. 254.

J'ai rendu Timon très riche, je lui ai donné 15  
 De nombreux talents d'or. Et pourtant qu'ai-je obtenu?  
 J'ai versé de l'eau dans un tonneau percé,  
 J'ai cardé de la laine dans le feu. J'ai voulu remplir  
 Un vase sans fond. Tout ce que je lui ai donné la veille,  
 Il l'a distribué aux piliers de bar le lendemain. 20  
 Que les dieux causent la perte de ces scélérats, qui méprisent  
 Ainsi les présents des dieux; Timon reviendra à la raison,  
 Je le sais. Mais il deviendra sage avec les Phrygiens,<sup>15</sup> et frappé  
 D'une blessure incurable. Il n'a pas voulu de moi  
 Ni de mes compagnons, qu'il supporte maintenant 25  
 Le besoin et le dur labeur! Qu'il ronge du pain moisi,  
 Lui qui n'a pas su modération garder lorsqu'il mangeait  
 Des perdrix! Mais ne vous étonnez pas que je sois  
 Si rapide, je voudrais seulement que vous sachiez  
 Que je boite quand j'arrive chez quelqu'un, 30  
 Mais que quand il est temps de partir, alors je suis plus prompt  
 Que le vent du sud et le vent de l'est;<sup>16</sup> et même plus rapide que la rapidité.  
 Alors je ne vois pas trouble, je connais bien le chemin pour le départ.  
 Il n'en va pas de même pour le retour. Un peu plus tard, Timon  
 Se grattera la tête, se rongera les ongles, mais qu'il ronge, qu'il gratte, 35  
 Il se donnera du mal pour rien, il ne me fera pas descendre  
 Des hautes demeures du ciel en rongant et en grattant.

## Acte II, scène 1

Timon; les parasites Gnatonides, Gastrophilus, Gemoenus

**Tim.** Ah changeant, ah versatile Plutus!  
 Ah espoirs trompeurs, ah fortune plus incertaine  
 Que Protée!<sup>17</sup> Moi qui naguère étais Crésus,<sup>18</sup>  
 Devenu Irus<sup>19</sup> par les ruses et les artifices de Fortune,  
 Je m'avance ici; et moi qui ai possédé les talents<sup>20</sup> de Pélops<sup>21</sup> 5  
 Les énormes ressources de Cynara,<sup>22</sup> les richesses de Midas,<sup>23</sup>  
 Le sable du Pactole,<sup>24</sup> je suis maintenant plus pauvre que Codrus;<sup>25</sup>

<sup>15</sup> L'ancien proverbe *sero sapiunt Phryges* («Les Phrygiens deviennent sages trop tard») fait référence aux Troyens, qui n'ont l'idée de rendre Hélène aux Grecs qu'après dix ans de guerre (cf. Cicéron, *Ad familiares* (Lettres à ses amis), 7,16,1); cf. Fielitz (1994), p. 306. Voir aussi Érasme, adage «*Sero sapiunt Phryges*», ASD 2.1, n° 28, p. 141-142.

<sup>16</sup> Cette plaisanterie est empruntée à Lucien, *Timon* 20.

<sup>17</sup> Le dieu marin Protée, qui avait le don de prophétie, vivait sur l'île de Pharos, au large de l'Égypte; il avait le pouvoir de prendre de nombreuses apparences quand il était importuné par ceux qui souhaitaient entendre ses oracles (voir notamment Homère, *Odyssée* 4,349-570).

<sup>18</sup> Crésus (vers 590-après 541 av. J.-C.) fut le dernier roi de Lydie; il était célèbre pour sa richesse.

<sup>19</sup> Un mendiant vivant à Ithaque, l'île natale d'Ulysse (cf. Homère, *Odyssée* 18,1-116).

<sup>20</sup> Ici: unité de mesure et unité monétaire antique (à Athènes, environ 26 kg).

<sup>21</sup> Pélops, fils de Tantale et de Dioné, ancêtre des Atrides; il donna son nom au Péloponnèse.

<sup>22</sup> Île de la mer Égée. La raison pour laquelle Gretser la considère comme particulièrement riche n'est pas claire; cf. Fielitz (1994), p. 380.

<sup>23</sup> Midas, roi de Phrygie, pouvait transformer en or tout ce qu'il touchait, don que Bacchus, à sa demande, lui avait accordé.

Et celui pour qui coulaient l’Hermus,<sup>26</sup> le Gange<sup>27</sup> et le Tage,<sup>28</sup>  
 Le voici maintenant accablé du manque de tout. 10  
 Ah changeant, ah versatile Plutus!  
 Moi qui étais habillé de vêtements de soie,  
 Je porte maintenant des vêtements rugueux et sales.  
 Moi qui avais l’habitude de préparer des repas somptueux  
 Pour de faux amis, à présent il s’en faut de peu  
 Que je doive chercher de quoi me nourrir en mendiant. 15  
 Moi qui buvais les vins de Falerne<sup>29</sup> et de Cnossos,<sup>30</sup>  
 Maintenant j’étanche ma soif avec de l’eau pure,  
 Par un bienfait de la Naïade.<sup>31</sup> Hélas, quel renversement de situation!  
 Quel grand changement! Timon, Timon, si tu avais pu prévoir  
 Dans ta tête ce qui pourrait arriver 20  
 Et que tu vois désormais réalisé, tu supporterais maintenant  
 Avec plus de modération les traits de la Fortune. Car le vieil adage,  
 Selon lequel les projectiles qu’on anticipe frappent moins fort,<sup>32</sup> est tout à fait vrai.  
 Ah changeant, ah versatile Plutus!  
 Hélas, Timon, Timon, tu ne te ressembles plus! 25  
 Je peine à me reconnaître quand je me rappelle  
 Et me figure qui j’étais, et quand je considère qui je suis  
 Maintenant. **Gast.** Qui donc assaille le ciel avec force lamentations,  
 Non loin d’ici? Qui répand du fond de son cœur  
 Des plaintes si misérables? **Gem.** C’est Timon. **Gnat.** Dieux 30  
 Bons, ignoble monstre! **Gast.** Abominable.  
**Gem.** À fuir. **Gnat.** À exécrer. **Gast.** Regarde comme il a l’air sale!  
**Gem.** Comme son visage est émacié! **Gnat.** On dirait vraiment un fantôme.  
**Gast.** Comme il a la mine pâle! **Gem.** On dirait vraiment une statue.  
**Gnat.** Vite, écartons-nous du chemin, car je ne pense pas 35  
 Qu’il soit bon d’adresser la parole à un monstre aussi détestable.  
**Tim.** Vous, que les dieux de l’enfer causent votre perte, si ceux du ciel ne le veulent pas!  
 Flatteurs de la pire espèce, vauriens!

<sup>24</sup> Comme Midas (cf. note précédente) était devenu la victime du don qu’il avait réclamé (car tout ce qu’il voulait manger se transformait en or), il demanda à Bacchus de l’en libérer. Celui-ci lui ordonna de se baigner dans la rivière Pactole, en Lydie, qui depuis lors charrie de l’or.

<sup>25</sup> Le dernier roi d’Athènes, qui s’est sacrifié pour sa ville. Il est mentionné dans le *Timon* (23) de Lucien peu après Crésus, ce qui est probablement la raison pour laquelle Gretser l’a opposé ici au riche Crésus (ce n’est cependant pas dans ce sens que Lucien l’utilise); cf. Fielitz (1994), p. 380.

<sup>26</sup> *Hermus* est une correction de Fielitz; Gretser lui-même a écrit *Hebrus*, ce qui doit être une confusion. La rivière lydienne Hermos charriait des pépites d’or.

<sup>27</sup> Le Gange apportait la fertilité et était réputé contenir de l’or et des pierres précieuses.

<sup>28</sup> Le Tage d’Hispanie charriait du sable d’or.

<sup>29</sup> Célèbre vin de Campanie.

<sup>30</sup> Ville antique sur l’île de Crète; sur le vin qu’on y produisait, voir par exemple Martial, *Épigrammes* 13,106.

<sup>31</sup> Ici: nymphes des fontaines.

<sup>32</sup> Cet adage est cité de manière similaire (nous nous appuyons sur la base de données *Library of Latin Texts*, Brepols) par Caesarius von Heisterbach/Césaire de Heisterbach (*Dialogus miraculorum distinctio* 5,2) et en particulier par Denys le Chartreux (*Enarratio in librum Iob*, articulus 4; *Enarratio in librum Sapientiae*, articulus 17, ainsi que trois autres textes du même Denys). Il n’est pas exclu (mais pas non plus nécessaire) que Gretser ait connu l’un ou l’autre de ces ouvrages. L’idée de base est bien sûr plus ancienne: voir Sénèque, *Lettres* 76,4, *praecogitati mali mollis ictus* («quand on est frappé par un mal auquel on a pensé d’avance, le coup est doux»).

Frelons, vautours, mites, voleurs, brigands, loups!  
 Allez aux corbeaux,<sup>33</sup> corbeaux! On se réjouit de ce qui nous est semblable<sup>34</sup> 40  
 Maintenant vous me détestez comme l'infamie  
 Et vous me fuyez comme la peste, parce que je n'ai  
 Plus rien à vous donner. Je suis tombé d'un haut sommet  
 En faisant une lourde chute. Que les dieux causent votre perte  
 Et vous précipitent chez les Titans, au fond du Tartare, 45  
 Mortels de la pire espèce!  
 Tant que la bourse est remplie de pièces d'or,  
 Que la table est chargée de mets variés, que le vin  
 Issu d'un garde-manger débordant est généreusement versé,  
 Vous êtes là, vous respectez, vous faites cortège, 50  
 Vous êtes suspendus à la volonté du moindre petit homme,  
 Mais dès que la Fortune bienveillante et favorable change  
 De bord, vous partez plus vite que le vent du sud.  
 Je prie pour que les dieux et les déesses causent votre perte, scélérats!

---

<sup>33</sup> Gretser fait allusion à un adage d'Érasme de Rotterdam (Érasme, adage «*Ad corvos*» (ASD 2.3, n° 1096, p. 120-122): «*Ad corvos*»: Βάλλ' ἐς κόρακας, *id est Abi ad corvos, perinde valet, quasi dicas abi in malam rem atque in exitium. Aristophanes ἐν Νεφέλαις* [Aristophane, *Nuées* 133]: Βάλλ' ἐς κόρακας τίς ἐσθ' ὁ κόψας τὴν θύραν; *id est Apage ad corvos. Quis est, qui pepulit hostium?* («Va aux corbeaux; c'est comme dire: Va à ton malheur et à ta ruine; Aristophane dit dans les *Nuées*: Va aux corbeaux! Quel est celui de nos ennemis qui a frappé?»).

<sup>34</sup> Voir Érasme, adage «*Simile gaudet simili*» («Le semblable se réjouit du semblable»; ASD 2.1, n° 121, p. 240); Érasme explique que cet adage se rapporte également aux personnes qui se ressemblent par leur vice (... *adagium recte transferetur et ad illos, quos similitudo conciliat vitiorum*); c'est aussi dans ce sens qu'est pris l'adage dans notre passage.